

CABOT BOUCHE- RONDE published on 7th April 2015

Cotylopus acutipinnis, gobie (Fr.), cabot bouche-ronde (adulte, Cr.), bichique (juvénile, Cr.)

Endémique des Mascareignes

Classification : quasi menacée

Le "cabot bouche-ronde" est endémique des Mascareignes. On le trouve dans les eaux côtières de la Réunion et de Maurice à l'embouchure des rivières ainsi qu'en eau douce. Jugée abondante à La Réunion, cette espèce est plus rare à Maurice. Les "cabot bouche-ronde" sont présents dans toutes les rivières pérennes et étangs côtiers à la Réunion mais seulement dans certains endroits à Maurice comme dans le sud (ex. Rivière La Chaux, Rivière du Poste).

Ces gobies au corps sub-cylindrique aux couleurs sombres peuvent atteindre une douzaine de centimètres et peser jusqu'à une vingtaine de grammes. Les "cabot bouche-ronde" se trouvent le plus souvent dans les ruisseaux rapides et fluides avec les fonds rocheux. Les préférences d'habitat semblent évoluer avec l'âge du poisson. Les plus jeunes sont situés dans les zones où le courant est relativement moins important et une faible profondeur d'eau. Les individus les plus âgés recherchent les zones les plus rapides et de plus grande profondeur. Il s'agit donc d'une espèce apte à coloniser les milieux où les écoulements sont extrêmes. Ses nageoires ventrales, soudées en une ventouse efficace, lui permettent de résister au courant et même de franchir des chutes d'eau de plusieurs dizaines de mètres.



Le "cabot bouche-ronde" possède un régime alimentaire particulier constitué d'algues fixées à la surface des rochers. Il se reproduit en rivière du mois de janvier au mois de juin. Les femelles pondent plusieurs milliers d'œufs, sous forme de grappes accrochées aux rochers en amont des rivières. L'éclosion a lieu en eau douce. Les larves entraînées par le courant jusqu'à la mer vont s'y développer jusqu'au stade juvénile (environ 30 mm) pendant environ 130 jours. Ce stade atteint, les alevins se regroupent aux embouchures des rivières. Ils apparaissent dans les estuaires et attendent un certain temps pour que la métamorphose post-larvaire se déroule. Des mâchoires, des nageoires et des nageoires pelviennes se transforment pour assister à leur remontée en masse les jours précédant la nouvelle lune.

Les alevins du "cabot bouche-ronde" ainsi que d'autres espèces de gobies sont appelés 'bichique', qui provient du malgache 'birsika'. À la Réunion, la nouvelle de cette remontée se répand rapidement de bouche à oreille sous la forme « *bichique la monté !* ». Dès lors, les petits sont avidement pêchés grâce à une série de nasses coniques appelées « *vouves* » placées à l'embouchure des rivières. Constituant un mets apprécié dans l'île, l'alevin est un produit de luxe dont le kilogramme peut atteindre 50 euros. Cette espèce est commune, souvent localement abondante et répandue. Cependant, la pêche intensive des bichiques principalement mais aussi le braconnage des spécimens adultes (dont la pêche est interdite) et les barrages sur les rivières entraînent le déclin de l'espèce à La Réunion, depuis les années 1980, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) l'a classée comme "quasi-menacée".

A Maurice, le bichique est pêché au moyen de toiles tendues au travers du courant. Le curry bichique était autrefois un mets apprécié, mais moins populaire qu'à l'île sœur. Sa pêche et vente à Maurice a presque disparue.

La faible population du 'cabot bouche-ronde', ainsi que d'autres gobies, sur les cours d'eau de Maurice met en évidence un dysfonctionnement écologique des milieux d'eau douce. Les gobies sont affectés par toute destruction de l'habitat côtier ou la modification, en particulier les activités qui créent des obstacles à la migration des espèces. La protection des gobies devient un enjeu fort pour la conservation de la biodiversité des peuplements aquatiques d'eau douce.

BOIS D'OLIVE A PETITE FEUILLES published on 14th April 2015

Pleurostylia putamen, bois d'olive à petites feuilles (Fr.), bwa doliv (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : En danger

Le bois d'olive à petites feuilles se rencontre dans les forêts indigènes de Rodrigues à toutes altitudes, surtout sur les collines. C'est un arbre qui peut atteindre environ 8m de hauteur avec un tronc généralement droit. Le bois d'olive à petites feuilles a une écorce de couleur gris pâle où brun grisâtre qui est de couleur orange à l'intérieur.

La plante est aussi hétérophylle, c'est-à-dire que les feuilles juvéniles sont différentes des feuilles adultes. Les feuilles sont opposées, entières, simples. Les jeunes feuilles sont courtes, étroites, pointues et coriaces et mesurent environ 1.5-5cm x 1.5-3mm de long à l'instar des feuilles adultes qui eux sont de 3.5-5.5cm x 1.2-3mm de long et sont étroitement ovales, arrondie ou circulaire au sommet. Les feuilles sont de couleur vert brillant à la surface avec des veines réticulées qui ne sont pas très proéminentes. Les feuilles adultes ont quelques fois des pétioles de couleur rouge. L'hétérophilie est une adaptation dont se servent les plantes afin de se protéger des herbivores comme les tortues géantes qui jadis sillonnaient l'île et les périodes de sécheresse.



Photo: © Vikash Tatayah

Les fleurs sont hermaphrodites, c'est-à-dire qu'elles sont à la fois mâles et femelles : elles ont un pistil et des étamines. Les étamines sont la partie mâle (qui libère du pollen), et le pistil la partie femelle (qui reçoit le pollen). Les fleurs apparaissent en petites grappes de trois à l'aisselle des feuilles où à l'aisselle des jeunes branches.

Les fruits sont de forme plus ou moins ovale, charnues, de couleur crème qui brunissent à maturité. Les graines sont recouvertes d'une peau fine de couleur marron et qui est ridée longitudinalement.

Le bois d'olive à petites feuilles est une espèce qui ne doit surtout pas être confondue avec le *Cassine orientalis* qui est aussi communément appelé 'bois d'olive'. A Rodrigues on peut apercevoir le bois d'olive à petites feuilles dans la réserve naturelle de Grande Montagne et d'Anse Quitor où elle est utilisée dans la restauration des forêts. La plante peut être aussi aperçue dans certaines localités telles que Gravier, Plaine Corail, Mont Malartic, Cascade Pistache et Anse Aux Anglais.

BOIS DE JUDAS published on 28th April 2015

Cossinia pinnata, bois de Judas (Fr.), bwad juda (Cr.)

Endémique de Maurice et de La Réunion

Classification : En danger

Le bois de Judas est un arbre, dont le genre (*Cossinia*) rend hommage à **Joseph-François Charpentier de Cossigny de Palma**, gouverneur et naturaliste, auteur d'un traité sur l'Indigoterie, et l'un des cultivateurs les plus zélés de l'île de France. Il doit son nom au fait qu'il est "traître" en ce sens qu'il peut casser inopinément. En outre, il était frauduleusement donné comme bois de natte par les prospecteurs à la recherche de bois de charpente pour les bâtisseurs dans les siècles passés. Mais il n'en avait pas la résistance et parfois, si elle était en bois de Judas et non en natte, la charpente cassait. La même mésaventure pouvait arriver sur les navires dont les mâts en bois de Judas se cassaient.

Le bois de Judas est un arbuste monoïque c'est-à-dire que les fleurs mâles (à étamines) et femelles (à pistil) sont présentes sur la même inflorescence et elles sont portées par le même pied et cela permet la fécondation croisée. Le port arbustif mesure entre 6 à 8 m de hauteur en moyenne, mais il peut parfois devenir un grand arbre de 15 m de hauteur au port dressé et arrondi. C'est un arbre très branchu avec de jeunes branches couverts d'une pubescence jaunâtre. Les pétioles et les nervures des feuilles sont également couverts de cette pubescence jaunâtre. Son écorce est de couleur beige rougeâtre et se détache par plaques.



Photo: © MWF library

Cette espèce présente de belles feuilles d'un vert-jaune luisant qui sont longues de 10-20cm généralement et composées avec 5 folioles. Les folioles sont de forme étroite et ovales 5-12 x 2-5 cm, elles sont glabres sur la face supérieure et de couleur vert clair et la face inférieure est couverte d'un fin duvet gris clair avec des nervures orange ou jaunâtres.

Les inflorescences sont axillaires et terminales et se trouvent à l'extrémité des branches. Les fleurs du bois de Judas sont blanches et mesurent environ 1,3 cm de diamètre et ont 5 sépales et 4 pétales. Les inflorescences attirent une multitude d'insectes dont les abeilles. Le fruit est une capsule à trois lobes s'ouvrant par le sommet, il contient 6 graines globuleuses noirâtres.

Le bois de Judas est une espèce plutôt xérophile (une plante capable de survivre dans des conditions de sécheresse, ou adaptée aux milieux secs et très éclairés) qui est encore assez commune par endroits à La Réunion et, à Maurice (Magenta, Chamarel). Elle croît surtout dans les régions sous le vent, à basse et moyenne altitudes.

A Maurice elle se trouve également dans les stations dont le sol est une cuirasse latéritique (une carapace formée par le durcissement d'un type de sol appelée latérite qui est une roche de couleur rouge riche en fer et en alumine), par exemple à Mare Longue et Pétrin. Ici elle prend la forme d'un arbrisseau à feuilles coriaces qui ne dépasse parfois pas 1 m de hauteur. La floraison est de mars à juin.

Le bois de cet arbre est de couleur roux, très dense et de bonne qualité et on suppose qu'il fut utilisé en construction dans le passé. Le bois de Judas se propage par les graines et elle pourrait être utilisée comme plante ornementale grâce à ses belles feuilles luisantes et ses jolies grappes de fleurs blanches.